

LE MATIN - MARDI 2 DECEMBRE 1986

Des opéras d'un nouveau genre à Paris

Flipper et compagnies

Une insolite partie de flipper dansée à la Péniche, un opéra pour enfants tiré du théâtre grec à Chaillot, une légende japonaise du XIII^e siècle transformée en opéra et donnée tout récemment à La Villette : le théâtre musical investit tous les lieux.

Surabondance pour le théâtre musical en trois lieux bien différents : à la petite Péniche Opéra, le sérieux et expérimental théâtre Gémier à Chaillot, et la Grande Halle de la Villette.

Insolite, le spectacle de la Péniche, *Shoot Again*, met en scène une partie de flipper. Quatre personnages, descendus des machines, plus un policier, racontent et chantent une histoire impossible. Mais leur ardeur est communicative, ce sont d'excellents comédiens, (La Velle, Sylvie Sivann, Jean-François Kopf, Hervé Hennequin, Paul Gérimont), quatre musiciens (clarinette, flûte, cor, violoncelle) enchaînent sous la conduite vigilante de Dominique My, les musiques inédites de quatre compositeurs (J.-C. François, Th. Gubitsch, D. Jisse, M. Musseau).

C'est drôle, proche de la comédie musicale. Le décor de la Péniche et d'étonnants costumes font aussi le charme de cette fantaisie mise en scène par Mireille Laroche.

PRES DE LA REUSSITE

Le Cyclope de Betty Jolas, s'est installé sur son rocher de Chaillot, après avoir été présenté à Avignon cet été. Opéra pour enfant, d'après Euripide, *le Cyclope* est malheureusement situé dans un décor aussi lourd que contraignant (Titira Masselli), de telle sorte que le metteur en scène, Bernard Sobel, est privé d'emblée de toute possibilité d'action.

Musicalement, un petit ensemble instrumental (guitares, saxo, trombone et percussion, sous la direction d'Annick Minck) joue en douceur le rôle d'un récit continu.

En confiant volontairement les rôles de chanteurs d'opéra à des acteurs, Betty Jolas ouvre des perspectives nouvelles, trouve des couleurs vocales un peu sauvages (surtout Ulysse : André Wims). La réussite n'était pas loin, elle n'est pas pour cette fois.

non) qui ressasse une unique question : pourquoi cette souffrance ?

Jacques Bona y trouve un rôle de composition à sa taille, il est éblouissant. L'ossature de cette œuvre aussi rigoureuse que dramatique reste la convaincante partition de Susumu Yoshida.

Procédant par touches légères, par ponctuations, laissant libre le chant ou au contraire l'insérant délicatement dans le tissu instrumental, faisant une large place aux silences comme éléments organiques du récit, la musique exprime un dramatisme intense en même temps qu'un lyrisme rafraîchissant.

Avec *les Portes de l'Enfer*, Susumu Yoshida nous offre un



« Shoot Again » : une insolite partie de flipper dansée (Photo DR)

BRIGITTE MASSIN

Shoot Again, à la Péniche Opéra, les 4, 5 et 6 décembre à 21 h. Tél. : 42-45-18-20.

Le Cyclope. Jusqu'au 17 décembre, 20 h. 30, Théâtre Gémier.

Musique

ISABELLE GARNIER

Ménélas,
hélas, hélas !

- « La Belle Hélène », d'Offenbach
au Théâtre de Paris
- « Shoot again », à la Péniche Opéra

Non, je ne passe pas la totalité de mes dimanches avec lui, mais, oui, j'aime bien Jacques Martin. Dans le crépitemment des flashes du showbiz, il s'est gardé un jardin secret, celui de la musique, la bonne. La rencontre des deux Jacques troussant le cotillon de *la Belle Hélène* au théâtre de Paris, derrière le rideau rouge du Théâtre français de l'opérette, quelle aubaine donc ! D'autant que le lifting réalisé sur l'héroïne d'Homère par Offenbach, voici plus d'un siècle, n'a pas craqué depuis ; et que la blonde reine de Sparte n'a point cessé de faire cascader, outre son berger Pâris, les cœurs et les gosiers les plus célèbres (Jessye Norman elle-même l'a enregistrée). On retrouve avec bonheur ces airs irrésistibles sur les lèvres d'Eva Saurova et l'on s'en délecte avec Georges Gautier, Luis Masson, Gabriel Bacquier, Jean-Marc Salzmann. Cependant, voyez-vous, le spectacle vous tire des larmes. Larmes d'hilarité si vous êtes de ces heureux tempéraments qui exorcissent ainsi les catastrophes ; larmes de rage si vous touchez un tant soit peu le sabotage d'un spectacle né avec, alentours de son berceau, les fées des planches au grand complet. Faute à Carabosse : Jacques Martin. Il signe la mise en scène. Il chante Ménélas. Hélas ! Hélas ! Comment ce *pro* a-t-il pu oublier que la scène n'est point le petit écran. L'on y est tout nu. Sans cameraman ni cadreur, sans éclairagiste savant pour voiler l'insupportable ni preneur de son talentueux pour donner existence à un organe qui n'existe pas. Alors, rien ne nous échappe des vulgarités étalées et rien ne nous parvient d'un rôle que l'on pourrait croire... muet. L'inconsistance de la mise en scène trise l'inconscience pour ne pas dire le mépris du public. Et pire, elle met en péril le travail d'une équipe qui, sous la baguette de John Burdekin, réalise l'impossible : maintenir sur place les deux tiers de l'assistance : le troisième tiers a fui avant le happy-end. Sagement. Car mieux vaut, pour connaître la fin de l'histoire (!) revenir un soir où Roger Mollien chantera Ménélas. Encore faudra-t-il fermer les yeux sur les décors et les costumes. Restera au moins Offenbach ! Un conseil en tout cas à ceux qui aiment l'invention, la gaieté, la belle ouvrage, le talent : qu'ils choisissent, au lieu d'un naufrage aux rives de cette triste Cythère, un embarquement sur la Péniche Opéra. Mireille Larroche y présente *Shoot again* où quatre compositeurs, Jean-Charles François, Tomas Gubitsch, David Jisse et Michel Musseau se renvoient follement la balle. Les personnages descendus de l'Olympe des flippers parlent, bougent, chantent et enchantent sur trame policière et sur-réaliste. Créatures issues d'une mythologie de notre temps, elles vous rassurent sur la santé de l'opérette vivante. Jacques Offenbach, je crois, aurait aimé. Et aussi, j'en suis sûre, Jacques Martin : non l'imprudent navigateur égaré dans une galère incontrôlée, mais l'autre... celui qui aime la musique ■

- Théâtre de Paris : 42.80.09.30.
- Péniche Opéra : 42.45.18.20.

L'ARGUS DE LA PRESSE
21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42.96.99.07

FIGARO MAGAZINE (H)
83 rue Montmartre
75002 PARIS

LE MONDE (Q)
5 rue des Italiens
75427 PARIS cedex 09
tel: 42.47.97.27

29 NOV 86

NOTES

« Shoot again »

Il y a Billy, le beau gosse, Jane Tonic, la bombe sexuelle, Big Bull, le superman, Mouche la douce, et le détective Coussin, inévitable inspecteur raté à l'imperméable mou façon Colombo. Ces héros des flippers descendent de leurs frontons et règlent leurs comptes : une sombre histoire de gangs rivaux, d'amour et de voyous, qui s'achève quand chaque personnage a épuisé son bonus. L'idée est séduisante, amusante, et à la Péniche Opéra, on le sait, on n'aime pas la tristesse, surtout quand il s'agit de donner à entendre la musique d'aujourd'hui.

Mais demander à quatre compositeurs (Jean-Charles François, Thomas Gubitsch, David Jisse et Michel Musseau) de concocter ensemble un opéra, est-ce une bonne idée ? On en doute : Mireille Larroche, le chef de bord de la Péniche Opéra, nous a habitués à des spectacles d'une autre tenue. Si *Shoot again*, fonds et forme, s'inspire évidemment de l'esthétique du collage et de la bande dessinée, l'ensemble fait bricolé. Le livret, de plus, est diablement compliqué, malgré les deux pages explicatives remises au spectateur à l'entrée. La musique, c'est la règle du jeu, est de bric et de broc : un vrai melting-pot entre une rigueur toute décadophonique et la séduction crooner.

Certaines séquences sont plaisantes, mais l'ensemble manque trop de cohésion pour que l'émotion, ou le plaisir, s'installe. D'autant que ces musiques sont servies par une distribution inégale : La Velle (Jane Tonic), tout à son rôle, en oublie de chanter. La soprano Sylvie Sivann, en revanche, est une délicieuse petite Mouche : Thomas Gubitsch lui a composé des arias quasi mozartiens. Avec Billy (le baryton Hervé Hennequin), elle forme un couple charmant. Leur professionnalisme et celui des musiciens placés sous la direction de Dominique My ne parviennent pas toutefois à effacer l'aspect certes sympathique mais trop potache de cet « opéra flippeur ».

ODILE QUIROT.

★ La Péniche Opéra.

OPERA INTERNATIONAL (M)
10 GALERIE VERO DODAT
75001 PARIS
Tel: 42.33.32.03

JANV 1987

Shoot again

François/Gubitsch/Jisse/Musseau
Direction musicale : Dominique My
Mise en scène : Mireille Larroche
Décors et costumes : Marc Boisseau
avec La Velle, Jean-François Kopf, Hervé Hennequin, Paul Guérumont, Sylvie Sivann
Péniche-Opéra, 21 novembre

Les spectacles de Mireille Larroche à la Péniche naissent souvent d'une idée forte, d'un concept, futile ou primordial, lancé comme un pari - « et si l'on inventait l'opéra-flippeur ? », par exemple. La démarche est ici plus ludique que jamais, mais pas gratuite pour autant. Il s'agit bien de secouer les pesanteurs crispées de la création lyrique, de renouveler le public, de briser les sectarismes en imaginant des formes originales. *Shoot again*, réalisé en coproduction avec le Programme Musical de France Culture (diffusion le 22 janvier à 22 heures 30) se situe à la croisée du jazz, de la chanson, de la musique « sérieuse », de la farce, du roman policier et de l'épopée fantastique. Les quatre compositeurs qui s'en partagent la parti-

La Velle dans *Shoot again*.



BERNUZEAU

tion sont issus d'horizons divers, les interprètes sont acteurs, chanteurs lyriques, ou définitivement inclassables (La Velle). C'est une lapalissade de dire que le résultat est hybride. Il faut le dire cependant.

Objet peu lyrique *a priori*, le flippeur colporte pour toute mythologie les personnages de type *heroic fantasy*, *supermen* intergalactiques et *vamps* aguicheuses. Les protagonistes sont donc l'effrayant Big Bull qui roule des yeux et des mécaniques, l'épuisante Jane Tonic, montée sur ressorts, le bouillant Billy-la-Queue et l'inoctensive Mouche qui ne ferait de mal à personne. Tous se livrent une lutte sans merci pour des raisons passablement embrouillées. Car le flippeur n'est pas un objet foncièrement dramaturgique non plus. Les auteurs, n'ayant pas pris le parti d'un déroulement scénique directement calqué sur une partie de ce jeu, mais simplement adopté son imagerie et ses gadgets, ont dû faire preuve d'une grande imagination pour concevoir une intrigue - et cela se sent.

L'équation opéra-flippeur était d'autant plus délicate à résoudre que quatre compositeurs étaient de la partie : Jean-Charles François, Tomas Gubitsch, David Jisse et Michel Musseau. Par chance ils sont parvenus à trouver, au-delà de leurs différences de tempérament, une certaine unité de ton. Sans doute la formation instrumentale unique pour tous y est-elle pour beaucoup. Leur musique est acide et enjouée, à défaut d'atteindre de réels sommets. Et, visiblement difficile à mettre en place, elle conviendrait peut-être mieux aux chanteurs dans un espace moins acrobatique que la Péniche.

Jacques-Emmanuel Fousnaquer

24 NOV 86

A la Péniche-Opéra, « Shoot Again »

LA péniche-Opéra, amarée face au numéro 200 du quai de Jemmapes, est transformée en flipper géant jusqu'au 29 novembre.

Aux quatre coins de ce décor peint, sous les néons, quatre flippers grandeur nature, autant que de créatures d'Electronic Family, puissance occulte de ce « Shoot Again », création de Mireille Larroche, qui est aussi la propriétaire des lieux.

Entre les « Bumpers » et les « Targets » multicolores, quatre personnages faits de métal et de Plexiglas se débattent, prisonniers sous la vitre du flipper. Quatre musiciens recréent en direct l'univers sonore de cette machine ludique.

Un spectacle qui fait tilt

« Je voulais réaliser un opéra de musique contemporaine, mais en utilisant un support dramatique susceptible de séduire le public le plus large possible, afin de les sensibiliser à la musique contemporaine. J'ai choisi le flipper qui est un objet à la fois très courant et chargé de symboles, dans lequel on peut se projeter. De plus, c'est un objet sonore, situé lui-même dans un espace sonore, ce qui était intéressant pour la partie musicale. »

Comédie hollywoodienne

L'histoire et la psychologie des personnages de cet opéra, très proche d'ailleurs parfois de la comédie musicale hollywoodienne (on pense plus au « Magicien d'Oz » de Vin-

cente Minelli qu'à Pierre Boulez), sont très simples : c'est un polar qui fait tilt. Le détective miteux Coussin est projeté dans le flipper par X 23, grand ordinateur d'Electronic Family, pour surveiller Billy la Queue (Paul Gérimont, basse), Mouche (Sylvie Silvann, soprano), Jane Tonic (La Velle, chanteuse de blues) et Big Boule (Paul Gérimont, basse).

Après de nombreux rebondissements, tout rentre dans l'ordre : Mouche et Billy la Queue, qui avaient tenté de désertir pour rejoindre l'adversaire Grand Flipper, sont condamnés par Xénon et le tribunal du Grand Fronton, à être rivés pour l'éternité à leurs machines respectives. « No escape, Billy, ricane l'inspecteur Coussin. Game Over, vous êtes des billes en fin de parcours. »

PAROLES ET MUSIQUES (M)
HERVILLE
28270 BREZOLLES
Tel : 37.43.61.33

MARS 1987

« SHOOT AGAIN » : OPÉRA FLIPPEUR

Imaginez une espèce de Colombo (oui, oui, l'inspecteur) largué dans un palais des jeux où la gué-guerre fait rage entre les deux gangs-maison « Grand Flipper » et « Electronic Family », chacun cherchant à attirer chez lui les héros du flipper. Bref, nous voilà jetés dans une aventure burlesque et folle, parmi tout un petit monde couleur BD : « Billy la Queue », le beau gosse joueur de billard made in Chicago, « Mouche la douce », la tendre, mi-fillette mi-femme fatale, « Jane Tonic » chanteuse très show-biz, « Big Bull », Superman du foot américain... sans oublier « X.23 », l'invisible tout-puissant de l'affaire.

Dès la première bille jouée, on sent que les uns et les autres commencent à flipper méchamment. Il faudra attendre la neuvième et le grand « tilt » final pour que le mystère s'éclaircisse.

Les flipperphiles se délecteront particulièrement de ce joyeux délire conçu par Jean-Pierre Lemesle (livret), adapté et mis en scène par Mireille Laroche, sur des compositions musicales très contemporaines signées Jean-Charles François, Thomas Gubitch, David Jisse, Michel Musseau. Cela dit, au-delà de l'intrigue abracadabrante, le plaisir vient de ce que le spectateur se trouve littéralement projeté au centre d'un



flipper (bravo à Marc Boisseau pour les décors et costumes) et de l'impressionnante prestation des cinq acteurs-chanteurs, notamment la bombe La Velle. Co-produit par « La Péniche-Opéra », « La Muse en Circuit », « France-Culture » et « L'Espace J. Prévert » d'Aulnay-sous-Bois, cet opéra du troisième type est d'ores et déjà en tournée.

Contact : Aline Cramoix, 52 av. de Cholsy, 75013 Paris (1/42.45.18.20).

Daniel PANTCHENKO

REVUE AUTOMOBILE MEDICALE

N° 328 Novembre/Décembre 86. 20 F

TELERAMA (H)
129 bd Malesherbes
75017 PARIS

12 NOV 86

du 31 octobre au 8 février ou par « Shoot again » un opéra-flipper qui sera joué à la Péniche Opéra (5) du 15 au 30 novembre. Je vous engage vivement à devenir des fidèles de ce chaland voué au lyrique de qualité, même si les thèmes déconcertent parfois les incondtionnels de Mozart ou de Verdi... Un autre spectacle de la saison s'intitule « les plaisirs du palais ou Oh ! ils chantent la bouche pleine ». Un opéra « de bouche », bien évidemment !

SHOOT AGAIN !

Opéra flippeur et pas flippé, pour amateurs au pied marin : ça se passe sur la Péniche-Opéra. L'affiche est prometteuse : aux musiques, que des gens inventifs, Jean-Charles François, Tomas Gubitsch (de Gubitsch et Calo), David Jisse (de David et Dominique) et Michel Musseau. Dans la distribution, miss Lavelle notamment va faire tilt. Bref, une création à guetter. Péniche-Opéra : face au 200, quai de Jemmapes, du 13 au 15, 20 au 22, 27 au 29, 4 au 6 décembre à 21 h, 42-45-18-20. Et les 25, 26, 2 et 3 à l'Espace Prévert : 134, rue Anatole France, Aulnay-sous-Bois, 48-68-00-22.

ELLE (H)
6 rue Ancelle
92200 NEUILLY

17 NOV 86

Shoot again :

Un « opéra flipper » créé par l'équipage de la Péniche-Opéra : difficile d'en dire plus, sinon qu'il semble s'agir d'une partie de flipper jouée par quatre compositeurs, et mise en scène par Mireille Larroche, le capitaine. Embarquez ! Ils feront le reste ! Du 13 novembre au 6 décembre, la péniche est amarrée devant le 200, quai de Jemmapes, 10^e. (Tél. : 42 45 18 20.) A.D.



L'ARGUS DE LA PRESSE

2, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42.96.99.07

LE MONDE DE LA MUSIQUE (M)
1 RUE LORD BYRON
75008 PARIS
Tel : 42.25.65.20

MARS 1987

Shoot Again: l'opéra-flipper envahit la Péniche-Opéra.

Coussin, un privé minable, doit démêler une sale affaire dans le milieu des machines à sous, une enquête qui le renvoie sur le plateau d'un flipper, entre bumpers et flags, face à ces héros de fanzine ornant le fronton clignotant des compteurs. Jouée à quatre — les compositeurs Jean-Charles François, Tomas Gubitsch, David Jisse et Michel Musseau, tous fidèles de « la Muse en circuits » — la partie obtient un score honorable, entre pastiche et juke-box; les interprètes ont une bonne bille, et les décors et costumes de Marc Boisseau font tilt.

- En tournée sur les canaux. Rens. : la Péniche-Opéra, tél. : 42.45.18.20.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42.96.99.07

V.S.D (H)

Vendredi Samedi Dimanche

15 rue Cassette

75280 PARIS cedex 06

11 DEC 86

VSD
PARIS



« Shoot Again » à la Péniche-Opéra.

Se balader, manger, faire la fête, nager... les quais de Paris offrent d'autres occasions de se prendre pour un marinier. Depuis quatre ans, la nouvelle *Péniche-Opéra* donne des spectacles sur le canal Saint-Martin : du théâtre (l'excellent et tout récent *Shoot again*), des concerts de musique contemporaine, telles ces actuelles séries de concerts Luc Ferrari et Michel Musseau (jusqu'au 20 décembre). Propre aux canaux, l'étrange loi qui interdit à un bâtiment de rester amarré plus de huit mois au même emplacement oblige la *Péniche-Opéra* à quitter régulièrement le quai de Jemma-pes pour aller se produire là où les méandres du réseau fluvial peuvent la mener (jusqu'à Berlin par exemple!).